
Dominique Goguey, Jacky Bénard (dir.) - *Structures en pierre du plateau du Châtillonnais (Côte-d'Or). Du Hallstatt à l'Antiquité tardive. L'apport de l'archéologie forestière*

Éditions Mergoïl, Drémil-Lafage, 2018, 289 p. (Archéologie et Histoire Romaine ;39)

Clément Laplaige



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/racf/3074>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Clément Laplaige, « Dominique Goguey, Jacky Bénard (dir.) - *Structures en pierre du plateau du Châtillonnais (Côte-d'Or). Du Hallstatt à l'Antiquité tardive. L'apport de l'archéologie forestière* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 57 | 2018, mis en ligne le 18 décembre 2018, consulté le 29 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/racf/3074>



Les contenus de la *Revue archéologique du centre de la France* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Dominique Goguey, Jacky Bénard (dir.) - *Structures en pierre du plateau du Châtillonnais (Côte-d'Or). Du Hallstatt à l'Antiquité tardive. L'apport de l'archéologie forestière*, Éditions Mergoïl, Drémil-Lafage, 2018, 289 p. (Archéologie et Histoire Romaine ; 39)

Cette synthèse présente les résultats des prospections archéologiques mises en place sur le massif du Châtillonnais (Côte d'or) depuis 1997 sous la direction de Dominique Goguey et Jacky Bernard. Plus précisément, elle s'intéresse au "plateau digité" et ne prend pas en compte le plateau massif au centre de la zone d'acquisition LiDAR. Elle est le fruit de la collaboration de treize auteurs et s'attache à restituer l'occupation rurale de ce secteur durant les périodes protohistoriques et antiques. Dans ce but, plusieurs approches ont été mobilisées : analyse des données microtopographiques LiDAR, relevé des vestiges lors de prospections pédestres, étude du mobilier récolté lors de prospections métalliques. Les auteurs restituent ainsi une occupation dense de cette zone, aujourd'hui majoritairement boisée, avec des habitats construits principalement en matériaux périssables et des enclos de délimitation en pierre ayant plusieurs fonctions.

L'ouvrage est subdivisé en quatre parties. La première (pp. 17-38) présente les conditions géologiques et géomorphologiques de ce secteur, fournit quelques rappels sur le traitement de la donnée LiDAR et l'enregistrement des structures observées, propose une étude sur les caractéristiques microtopographiques des lapiès (largement implantés dans ce milieu) et présente la complémentarité entre analyse des données LiDAR, relevé au sol et prospection avec détecteurs de métaux.

La seconde partie, intitulée "Étude d'un terroir" (pp. 39-122) expose les objets relatifs à l'organisation de l'espace. Ainsi, la trame viaire au sein de ce massif est présentée et intégrée dans le réseau d'agglomérations secondaires et de sanctuaires alentour. Les établissements ruraux ont fait l'objet d'une attention particulière avec la mise en place d'une typologie des enclos à partir de critères géométriques, très utile dans ce contexte où les données architecturales disponibles sur les bâtiments sont très fragmentaires du fait de la nature périssable des matériaux de construction et de la quasi-absence de sondages. Les sites d'occupation sont de plus caractérisés en fonction d'un critère complexe ou isolé qui permet de rendre compte des relations entre les différents établissements.

La troisième partie, intitulée "Production, échange, chronologie" (pp. 123-182) met en relation les données cartographiques et le mobilier ramassé en prospection (principalement métallique) afin de proposer une fonction aux établissements (ici une orientation plus pastorale qu'agricole de l'espace). Les différentes activités observées font l'objet de chapitres particuliers (travail

du cuir, du bois, etc.). Enfin une chronologie de fonctionnement de cet espace est présentée en fin de partie. Dans cette dernière, les auteurs montrent une occupation antérieure au premier âge du Fer, difficile à cerner, puis une augmentation de l'occupation au deuxième âge du Fer et à la période romaine. Il semble que la majorité des sites soient abandonnés au III^e s.

La quatrième partie est une synthèse (pp. 183-214). Elle retrace la forme et la dynamique de l'occupation à partir de texte précis et concis quant à, par exemple, la distinction entre établissements complexes et établissements isolés, les relations entre habitats, lapiès et forêts ou les caractéristiques des sites à implantations précoces.

Enfin, le dernier quart de l'ouvrage (pp. 215-289) est consacré à la bibliographie, les tables et les planches de mobilier.

D'un point de vue formel, les textes proposés par les auteurs sont bien écrits. Le découpage mis en place, défini thématiquement, permet des retours aisés sur des points particuliers lors de la lecture de la synthèse finale. L'ouvrage, richement illustré, est composé de plus de 150 figures dont la grande majorité est consacrée au LiDAR. Il est donc plaisant de feuilleter le livre et de regarder les exemples des sites proposés, l'abondance de cas de figure présentés ne pouvant qu'encourager à analyser et comparer les morphologies observées.

Les images issues des données LiDAR sont présentées de façon homogène à l'exception d'une part de quelques échelles variables, probable conséquence de choix de mise en page et d'autre part de quelques figures avec les échelles manquantes (fig. 145 p. 193 et 146 p. 195 par ex.). Les auteurs ont choisi de présenter toutes leurs cartes de site avec un Sky View Factor (SVF), représentation très performante lorsqu'il s'agit de détecter et de visualiser des vestiges à la topographie marquée et qui se révèle ici être tout à fait adapté aux allers-retours entre le texte et l'image. Cependant, je ne peux que regretter le choix d'avoir fait figurer les schémas d'interprétation directement sur le SVF, forçant de fait le lecteur à suivre les descriptions et les interprétations des auteurs. La dissociation de la donnée microtopographique et du schéma d'interprétation, présentée par exemple figure 25 p. 36 afin de montrer les différentes étapes de l'analyse des données et de la prospection, serait à mon sens la meilleure façon de représenter les données LiDAR. En effet, elle autorise le lecteur à réellement observer les anomalies microtopographiques et permet même de mettre en lumière les capacités de détection et d'interprétation de l'archéologue.

La lecture complète de cet ouvrage nous permet d'avoir une idée précise de la manière dont un travail de restitution archéologique de l'occupation humaine en milieu forestier peut être mené, de l'analyse de données microtopographiques numériques à la mise en place d'une catégorisation chronologique, statutaire et fonctionnelle des occupations. Les différents travaux (pros-

pections métalliques, détection des lapiès, analyses pédo-logiques, classification spatiale, etc.) sont présentés de façon didactique. Cependant le peu de place laissée à l'exposition des méthodes de vectorisation et de mise en place de la base de données (p. 27) est regrettable.

De plus, et c'est une chose appréciable, les auteurs n'hésitent pas à expliciter leur méthodologie de travail ou leur choix d'analyse même lorsque ces derniers sont arbitraires. Cela est par exemple clairement exposé dans le cadre des choix de distance pour catégoriser les sites complexes des sites isolés (p. 89).

En conclusion, ce livre révèle de manière fine et détaillée l'occupation humaine de ce massif durant les périodes préhistoriques et antiques. Les recherches présentées ne pourront que s'enrichir avec les publications des analyses du plateau massif au centre de la zone d'étude. La morphologie et la dynamique de ce dernier sont partiellement esquissées en fin de partie 3 et dans la conclusion grâce à une figure claire et instructive (fig. 150) qui montre les différences spatiales et chronologiques entre les deux occupations.

Enfin, cet ouvrage est, à mon sens, le premier en langue française à intégrer de manière très significative le LiDAR. Il constitue un exemple de mise en place d'une étude intégrée d'un espace forestier à partir d'une prospection microtopographique. Bien que dans ce cas, une partie des vestiges étaient déjà connus suite à des campagnes de prospection GPS, le LiDAR a fourni une " image " à haute résolution et extensive des vestiges complétant avantageusement les relevés précédents. Cette vision fine, couplée avec la capacité de la forêt à préserver les vestiges, génère des cartes d'occupation riches et esthétiques qui ne peuvent qu'encourager à mettre en place une telle approche archéologique sur d'autres massifs boisés.

Clément Laplaige
UMR 7324 CITERES-LAT, Tours

Renaud Lisfranc et Joël Vital (dir.) - *La Nécropole Bronze Ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme. Architectures, pratiques funéraires, composantes anthropologiques, dynamiques spatiales, chronoculturelles et sociales*, ALPARA - Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, 2017, 392 p. (Dara ; 45).

Comme le souligne si justement Joël Vital dans cet ouvrage portant sur l'étude de la nécropole du Bronze ancien de Gerzat, Chantemerle (Puy-de-Dôme), il existe un paradoxe en Auvergne, dans la mesure où la basse Auvergne, et en particulier la plaine de la Limagne, livre à la communauté scientifique plusieurs nécropoles du Bronze

ancien qui regroupent un nombre important de sépultures alors que les données mobilisables sont encore largement inédites ou publiées seulement partiellement. Mentionnons à ce titre la nécropole de Machal à Dallet issue des travaux de Gilles Loison (2003), celle de Layat à Riom fouillée par Sévin Allouet et encore largement inédite (2010) ou celle de " la Fontanille " à Lempdes publiée partiellement par Esther Gatto (2013), mais aussi celle du Petit Beaulieu à Clermont-Ferrand, objet de diverses publications préliminaires présentées par Éric Thirault (2013, 2014 et 2016).

Cet écueil vient enfin d'être partiellement balayé grâce à l'analyse fine et détaillée de la nécropole de Chantemerle, site majeur fouillé sur 6 000 m², constitué de 72 sépultures à inhumation regroupant 83 individus, occupé depuis le début du Bronze ancien (Bz A1) jusqu'au début du Bronze moyen (Bz B). Le développement de l'espace funéraire s'établit en sept phases successives avec la polarisation de groupes sépulcraux de taille variable, d'abord autour de sept monuments dont l'espace central est occupé uniquement par des sujets adultes masculins qui jouent un rôle fondateur, puis autour de quelques tombes architecturées.

Il s'agit d'un ouvrage clair, agréable et d'usage facile. Les illustrations en couleur sont abondantes et de qualité. Dans le chapitre 4, les figures proposant diverses hypothèses de restitution des architectures funéraires et des contenants périssables pour le corps des défunts fournissent un bel exemple de représentation graphique, tout comme la figure 289 portant sur le développement spatial des nécropoles implantées dans la plaine de la Limagne. On regrettera seulement la petitesse du format adopté pour les clichés permettant de visualiser les sépultures en contexte de fouille dans le chapitre 3.

L'étude de la nécropole est subdivisée en huit parties, une place de choix étant réservée à la description détaillée des structures funéraires et des données paléanthropologiques des sujets inhumés, les données ainsi présentées donnant lieu à un chapitre consacré aux comportements funéraires récurrents et à l'évolution des pratiques funéraires.

Le parti pris des auteurs de proposer, dès le chapitre 2, un phasage précis de la nécropole à partir des 37 datations ¹⁴C enregistrées sur le site, soit 45 % des effectifs (p. 43-51), est d'une efficacité remarquable, ces résultats faisant suite à un long développement présentant de manière détaillée le contexte régional du Campaniforme au Bronze moyen, en s'appuyant systématiquement sur les données chronométriques déjà acquises. Ce point d'ancrage permet d'aborder à la fois la chronologie conventionnelle et la typo-chronologie, mais aussi d'illustrer en filigrane les zones d'ombres qui nécessitent encore quelques ajustements et/ou éclaircissements, donnant ainsi toute la valeur et la pertinence aux résultats chronométriques enregistrés sur le site de Chantemerle et justifiant amplement le choix des auteurs.

L'analyse des défunts sur le plan paléo-biologique impressionne par sa richesse et la diversité des questions qui